

avoir pour raison de ce envers nous et justice, mettons au néant tous décrets, défauts, contumace, sentences, jugements et arrêts qui s'en sont suivis, le mettons et restituons en sa bonne renommée et en ses biens non d'ailleurs confisqués, satisfaction préalablement faite à partie civile si fait n'a esté et s'il y deschet, imposons silence à notre procureur général, ses substituts présents et à venir et à tous autres. Si donnons et mandons à nos amés et féaulx conseillers, gens tenant notre Cour de Parlement de Guyenne au ressort duquel le dit cas est arrivé, que ces présentes ils fassent resgistroir de tout leur contenu, jouir et user le dit suppliant pleinement et paisiblement, cessant et faisant cesser tous troubles et empêchements contraires, à la charge par le suppliant de se mettre en état pour l'entérinement des présentes dans trois mois à peine d'être déchu de la grâce portée par icelle.

Car tel est notre plaisir. En témoin de quoy nous avons fait mettre notre scel à ces dites présentes.

Donné à Versailles le vingt-neuvième jour de may, l'an de grâce mil six cent quatre vingt quatorze et de notre règne le cinquante deuxième.

Par le Roy,

Signé : LOUIS.

Signé : PHÉLIPEAUX. .

Pour copie conforme :

Commandant AMADIEU.

LE PÉRIGORD MILITAIRE

GARDES DU CORPS DU ROI AU XVIII^e SIÈCLE.

(Suite).

III. DEUXIÈME (1) COMPAGNIE FRANÇAISE

Louis XI, en 1475 ou en 1479, créa une nouvelle compagnie de Gardes du corps.

Cette compagnie eut pour commandants au xviii^e siècle : le duc de Boufflers (1704), le duc de Charost (1711), le duc de

(1) Ainsi que nous l'avons observé déjà, le numérotage des compagnies françaises des Gardes du corps n'a, au point de vue du *rang*, qu'une valeur toute relative.

Béthune (1747), le duc de Mirepoix (1756), le prince de Beauvau (1757) et le prince de Noailles-Poix (1784).

On trouve au nombre de ses lieutenants :

Claude Gréen vicomte de Saint-Marsault ;

Michel-Jacques comte *de Ségur-Montaigne*, baptisé à Saint-Michel et Bonnefere le 31 mars 1758, fils d'Alexandre seigneur de Blasignac et d'Anne Boyrie, ancien capitaine au régiment d'Orléans-dragons, sous-lieutenant aux Gardes du corps le 4 février 1784, qui servit à l'armée des Princes en 1792-93 et devint maréchal de camp en 1814 ;

Pierre-Astier marquis *de Saint-Astier*, né à Périgueux le 7 juillet 1750 de Charles marquis et seigneur des Bories, et de Anne d'Abzac de La Douze, ancien capitaine aux Dragons du Roi, sous-lieutenant aux Gardes du corps en 1786, ayant rang de colonel en 1788, maréchal de camp pendant l'émigration et lieutenant général honoraire en 1816.

Sur un état de la Compagnie de Boufflers, à la date du 1^{er} avril 1706 (1), nous relevons les noms d'un brigadier et de six Gardes demeurant en Périgord :

Pierre du Mourier, brigadier.

Pierre de Jammes du Mourier fut reçu Garde du corps, compagnie de Duras, le 29 mars 1697 ; sous-brigadier en 1703. Il passa brigadier à celle de Boufflers le 9 février 1706. Chevalier de Saint-Louis en 1707, il se retira en janvier 1709.

Jean de Lagrange de la Berodie

Pierre Griletty de Grandbois

François Desmolières

Raymond de Belsier

Jean de Viel-Castel.

Tandis que les contrôles de la Compagnie de Villeroy aux Archives du Ministère de la Guerre ne remontent pas au-delà de 1758, les registres de cette autre Compagnie commencent, heureusement, beaucoup plus tôt.

(1) Collection Clairambault, volume 819 (Bibl. Nat., Mss).

Notre liste, qui débute à 1718, comporte les noms ci-après :

5 Juin 1718

Pierre *Dampernau*,

Henri *Dampernau*,

nés à Châteauroy, paroisse Daarival, diocèse de Périgueux. Deux Martin, seigneurs du fief de Châteauroy, paroisse d'Aurival, élection d'Angoulême. En 1718, N. Martin de Châteauroy, seigneur d'Ampernaud, était capitaine au régiment de Merinville. Pierre et Henri étaient probablement fils de François, seigneur de Châteauroy.

1719

Claude de Beaufort, né à Périgueux. C'est un Jay de Beaufort.

Promu sous-brigadier en 1747. Capitaine, 1751. Brigadier, 1753. Exempt, 1765. Retiré, 3 juillet 1767.

Jean-Joseph *Lacipière*, né à Sarlat.

Brigadier, 1746. Retiré avec le brevet et la retraite d'exempt, 24 août 1746.

1720

De Tessières (Claude), né à Pressac, près Périgueux.

Sous-brigadier, 1743. Brigadier, 1746. Rang de capitaine, 1747. Exempt, 1755. Retiré le 24 août 1756.

Fils d'Aymar seigneur de La Porte et de Charlotte de Fayolle, marié à Anne de Léger. Il décéda en 1772 ne laissant qu'une fille, Anne, née en 1751, mariée à F. de Teyssière de Beaulieu.

Froidesfond (Dominique), né à Périgueux.

Sous-brigadier, 1747. Retraité en 1751.

Fils de Hélié, seigneur du Châtenet, et de Marie de Bonneau, baptisé le 12 juin 1697, chevalier de Saint-Louis en 1747, testa le 22 mars 1757 et mourut sans alliance.

1722

De la Roche (Raymond), né à La Roche, paroisse de Jossat (?)

Sous-brigadier, 1748. Retraité en 1751.

6 septembre 1726

Du Cheyron de Chatrie (Pierre), né paroisse du Change, ayant servi quatre années dans le régiment de La Tour-cavalerie.

Fils d'Hélie-Joseph, seigneur de Beaumont, et d'Elisabeth de Banes, il naquit le 6 octobre 1698 ; il épousa Marie de Best en 1747 et Marguerite de Gravier en 1749. Les dates données par le Ministère rectifient celles insérées dans la généalogie imprimée des du Cheyron, indiquées comme souvenirs de famille. Il aurait été chevalier de Saint-Louis. Sous-brigadier en 1755. Retiré en 1756.

15 août 1727

Solnier Desortes (1) (Gaston), du Breuil, paroisse de Grézignac. Porte-étendard, 1723. Retiré, 1755.

15 mars 1728

Solnier de Beauvuie (2) (Jean-Arnaud), de Buguaz, paroisse de Venduire, âgé de vingt-un ans. Brigadier, 14 août 1756.

10 mars 1751

De Langlade (Joachim), né à Xaintes. Sous-brigadier, 30 juin 1757.

12 mai 1756

De La Combe-Maillard (Pierre), natif de La Combe près Mareuil, âgé de dix-huit ans, présenté par M. de Bellussière. Porte-étendard. Retiré en 1763 pour mauvaise santé. Avait présenté son neveu en 1755.

Fils de Raymond de Maillard, seigneur de la Combe, et d'Anne Reynier ; marié le 24 novembre 1778, donc à 60 ans, à Marie-Rose Saugès. Il mourut sans hoirs en octobre 1789 à Mailly, en Champagne. Il appartient à la Compagnie de Charost et fut chevalier de Saint-Louis.

8 juin 1744

De Beauvais (François), de Saint-Martial de Ribérac, âgé de vingt ans.

Mort à Orléans le 9 octobre 1757.

(1) Probablement un fils de Gaston Saunier, seigneur des Hortes et du Breuil, et d'Anne Robinet de La Serve.

(2) Il naquit le 24 juillet 1669 du mariage d'Arnaud Saunier, seigneur de Beauvine et de Suzanne Maignien. Il se maria fort âgé, le 23 novembre 1763, avec Angélique Gardrat.

9 décembre 1741

Jean Deshélias, de Bourdeille, âgé de dix-huit ans.

Divers documents l'appellent Jean-Baptiste Chabrier de Deshélias de la Jaubertie (1), sieur de Rigolas et autres lieux.

Porte-étendard, 1766. Sous-brigadier, 1768 Retiré, 1769.

Chevalier de l'Ordre de Saint-Louis.

Marié avec Jeanne-Léonarde de Roche de Puyroger, il eut un fils Philippe-Henri-Nicolas, baptisé à Bourdeille en 1776. Il mourut avant 1789. Sa veuve, demeurant à Périgueux, désigna comme procureur à l'élection aux Etats généraux Philippe-Henry de Roche, capitaine au régiment de Saintonge et chevalier de Saint-Louis.

2 décembre 1742

De Fonchaude (Jean-Baudouin), de Saint-Martial de Ribérac, âgé de dix-sept ans.

Mort chez lui le 12 mars 1754.

5 mai 1745

De Fonfillione (Pierre), de Saint-Sébastien, âgé de dix-neuf ans.

Porte-étendard, 1768. Retiré, 1769.

24 juin 1745

Froidesfond de Boulazac (Léonard), né à Périgueux, paroisse de Saint-Front, âgé de vingt ans.

Porte-étendard, 1768. Sous-brigadier, 1769. Retiré, 1774. Ce Léonard naquit le 11 janvier 1722 du mariage de Pierre-Joseph seigneur des Farges et de Jeanne de La Croze. Il posséda les seigneuries de Boulazac, Pouzelande et Bétussou; vota en 1789 et mourut à Périgueux le 1^{er} avril 1803, chevalier de Saint-Louis. De son mariage avec Anne de Jehan, il laissa François, lieutenant au Bresse-Infanterie, père d'Alfred, un des érudits fondateurs de notre Société. Léonard était oncle de Léonard de Froidesfond, seigneur de Pouzelande, chevalier

(1) Il s'agit de Jean-Baptiste Chabrier des Hélias de la Joubertie, chevalier de Saint-Louis; dans une lettre qu'il écrivait en 1783, il dit qu'il débuta dans l'armée en 1735 (?) comme officier au régiment d'Enghien. Il eut une fille, Gabrielle, décédée en 1779.

de Saint-Louis, brigadier des Gardes du corps, né en mars 1753 et décédé en 1783.

25 août 1743

Devaux (Etienne), de Montignac, âgé de dix-huit ans.

Porte-étendard, 1769. Retiré, 1770.

Etienne Deveaux naquit en 1723. Il eut un fils, Pierre de Veaux, qui devint, ainsi que nous l'avons noté, Garde du corps du Roi le 1^{er} août 1773, à la Compagnie écossaise, et qui épousa Catherine Hussey.

18 mars 1744

Dalair (Charles), de Périgueux, âgé de dix-neuf ans. Retiré aux Invalides, 1770.

31 mars 1744

Tapinois (Jean-Baptiste), de Sarlat, âgé de dix-huit ans.

L'*Armorial du Périgord* signale un Tapinois de Belou « un autre Garde du corps, tué à Quiberon en 1795 ». Mais celui-ci aurait été bien âgé pour être identifié avec Jean-Baptiste. Rayé, 1769.

Bonnet (Jean-Baptiste), de Belbèze (?), diocèse de Sarlat. Porte-étendard, 1771. Retiré, 1772.

Il s'agit probablement de J.-B. de Bonet, chevalier seigneur de La Chapoulie et de La Vayserie, fils de Raymond et de Louise de Besse. De son mariage avec Marie de Laval, il eut un fils Joseph-Jérôme, reçu en 1762 gendarme de la Garde du Roi (1).

15 décembre 1744

Duverger (Jacques), de Sarlat, âgé de dix-huit ans. Retiré aux Invalides, 1770.

19 février 1745

Gisson (Etienne), de Sarlat, paroisse Sainte-Marie, âgé de dix-huit ans. Retiré, 1768.

Un fils de Jean-Antoine et de Guillaumette Condac (?).

29 mars 1745

De Montaubert (Jean), de La Tour-Blanche, âgé de vingt-un ans. Retiré aux Invalides comme capitaine, 1771.

(1) Voir notre liste des *Gendarmes de la Garde du Roi*.

Jean de Ferrand, seigneur de Montaubert, fils de François, capitaine au régiment de la Marine, et de Marguerite Alami-geon, naquit à La Tour-Blanche le 22 décembre 1717. Il servit dans la compagnie de Beauvau. Il reçut la croix de Saint-Louis le 31 mars 1770. Il mourut le 26 mars 1811 sans enfants de Marie Gayaud, épousée le 13 septembre 1762 (*Ferrand en Périgord*, par M. Paul Huet).

27 avril 1745

De Sirven (Raymond), de Saint-Sauveur, âgé de trente-un ans. Retiré aux Invalides, 1764.

Marié à demoiselle Françoise Marty, était seigneur de Lafargue; il eut un fils, François, né aux Bordiers, paroisse de Saint-Sauveur, le 13 octobre 1743, qui devint capitaine, chevalier des Ordres de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, et qui mourut le 7 août 1817.

17 décembre 1745

Thuillier (Pierre), de Sainte-Eulalie, âgé de vingt-deux ans. A quitté en 1754.

Il était de la famille des Theulier de Saint-Hilaire qu'on trouve dans les registres de Sainte-Eulalie d'Ans et de Tourtoirac.

29 mars 1746

De Montaubert du Rivaux, âgé de dix-sept ans. Retiré, 1753.

François de Ferrand, seigneur du Rivau, frère du précédent, décédé sans alliance à Saint-Paul Lizonne le 11 janvier 1798. Il servit dans la Compagnie de Charost.

30 mars 1746

Mestre (Jean), natif de Lardy, paroisse de Razac, diocèse de Sarlat, âgé de vingt ans.

A quitté, 1754.

23 avril 1746

Grignols (Antoine), né à La Porte paroisse d'Agonac, âgé de seize ans. A quitté, 1751.

Fils de Sicaire de Grignols, écuyer, seigneur de la Porte, et de Marie de Malet; il épousa Marie de Montozon, veuve de Louis de Maumont en 1751.

20 mai 1746

Chatard (Cosme-Damien), de Périgueux, paroisse de Saint-Front, âgé de trente ans.

Mort chez lui, 9 novembre 1773.

29 avril 1748

De Fronsac (Guillaume chevalier), de Moncla, paroisse de Clermont, âgé de vingt-cinq ans.

Aux Invalides, 1758.

Babiard (Pierre), de Moncla, paroisse de Clermont, âgé de vingt ans.

Mort, mars 1752.

29 mars 1749

Goumondie (Pierre-Thibault), de Périgueux, paroisse Saint-Front, âgé de vingt ans.

Chevalier de l'Ordre de Saint-Louis, 7 avril 1774. Retiré aux Invalides, 1775.

18 mai 1749

D'Alesme (André), de Viviers, paroisse de Saint-Astier, âgé de dix-neuf ans.

A quitté en 1751.

Vraisemblablement frère du suivant.

D'Alesme de la Bleynie (Jacques), de Viviers, paroisse de Saint-Astier, âgé de dix-huit ans.

Réformé, 1776.

Chevalier de Saint-Louis, demeurant à Rebière.

Epoux demoiselle Antoinette Bayle à Saint-Laurent du Manoire. Il épousa aussi Marie Saunier, veuve de Gaston de Champagnac en 1788. On le croit fils d'Adrien, sieur de la Bleynie et de Rebière comme lui.

Dartinsecq (François), d'Agonac, âgé de dix-neuf ans.

A quitté, 1751.

François d'Artenset, écuyer, sieur de Gourjou, né à Agonac en 1729, marié en 1752, alors sitôt après son licenciement, à Françoise de Roger et trisaïeul des d'Artenset de la Farge, existant de nos jours. Leur fils Antoine épousa Marie de Raymond.

Lettre de garde du corps de Roy
pour le Sr de la Palluerie

De par le Roy.

A notre très-cher et bien-amié Cousin Charles Juste de Beauvais Linceux.

Empire Grand d'Espagne de la première Classe 1^{er} de nos ordres Capitaine de la première Compagnie française des Gardes de notre corps
Salut. Etant informé de la bonne conduite de notre bien-amié Joseph Montardy de la Palluerie et de son expérience dans les Armes, fidélité et affection à notre Service; A cez Causes, Nous l'avons ce jourd'hui retenu, et par ces présentes signées de notre main, rétenuz et la Charge de l'un des gardes de n^{ost}re Corps de la Comp^{agnie} que vous commandez, au lieu et place d'un duxergien — Dernier possesseur d'icelle, pour par lui l'avoir et exercer, et jouir et user aux honneurs, Autorités, prérogatives, privilèges, franchises, libertés, bagues, Droits, Fruits, profits, révenus et Emolumens accoutumés et y appartenans, tels et semblables qu'il y a jout ou dû joutir led. duxergien et ce tant qu'il Nous plaira; Si Vous mandons, qu'après qu'il vous sera apparu des bonnes vie, mœurs, religion Catholique, Apostolique et Romaine dud. de la Palluerie et que vous ayez de lui jout et reçu le Serment et tel cas requis et accoutumés, vous ayez à le faire reconnaître et ladite qualité de tout cas et ainsi qu'il appartiendra; Mandons aussi aux Trésoriers des Troupes de notre Maison, que led. bague et Droits ils aient à payer aud. de la Palluerie à l'avenir par chacun an, aux termes et en la manière accoutumée suivant nos États: Car tel est notre plaisir. Donné à Marly — sous le Scel de notre Secré, le premier juillet mil sept cent soixante dix /.

Louis

Charles le Roy
Encluye aux

10 juin 1749

Joseph *Montardy de la Palurie*, de Montardy, paroisse de Gouts, âgé de seize ans.

Né à Montardy le 13 juillet 1733 de Joseph et de Marie-Thérèse Bateau de la Prévostrie mariés en 1729.

Son père, fils de Jehan de Montardy, écuyer, seigneur de la Palurie, capitaine au régiment Dauphin-infanterie (où il avait servi pendant trente-et-un ans), et de Marie-Gabrielle-Dorothee Cadiot de Pontenier, avait appartenu pendant quatorze ans, comme Garde du corps de Louis XV, à la Compagnie de Charost et s'était retiré en 1736, à la suite d'une blessure reçue au service. Il mourut le 12 décembre 1760 et fut père de cinq enfants. Il était chevalier de Saint-Louis.

Son oncle Jean, né à Montardy le 16 mai 1715 « d'illustres et nobles personnes Messire Jehan de Montardy et Gabrielle-Dorothee de Cadiot », avait servi lui aussi aux Gardes du corps (2^e Compagnie Française) pendant vingt-cinq ans. Epoux de Nicole Milleton le 10 janvier 1752 à Villers Saint-Marcelin en Franche-Comté, il décéda le 15 août 1764 à Montardy.

Fils et neveu de Gardes du corps, Joseph de Montardy, chevalier, seigneur de la Palurie, la Forêt, fit partie de la même Compagnie.

Nommé chevalier de Saint-Louis le 24 août 1774, il prêta en cette qualité le serment de fidélité entre les mains de Jean Ferrand de Montaubert, garde du corps.

Le 30 juin 1776 il passait brigadier avec rang de capitaine de cavalerie. Le 22 décembre 1782, il était promu maréchal-des-logis à la place de M. de la Gausie. Le 31 du même mois, il recevait une pension de 1050 livres sur le Trésor royal et se retirait du service.

Emigré en 1791, il entra à l'armée des Princes en qualité d'agrégé et fit la première campagne dans la Compagnie de Noailles des Gardes du corps, avec honneur et distinction (Certificat du maréchal de Broglie fait à Dusseldorf le 25 septembre 1793). Il mourut le 17 novembre 1797, probablement à Brunn, capitale de la Moravie, où dès le 15 septembre précé-

dent un certain nombre de Condéens, malades ou blessés, avaient été hospitalisés par les soins du duc d'Enghien.

Joseph de Montardy avait épousé, par contrat du 12 décembre 1763 reçu par Mattét et Callaud, notaires à Angoulême, Catherine Dubois de Mornac, fille de Pierre Dubois, écuyer, seigneur de la Vergne, conseiller du Roi au présidial d'Angoumois, et de Marie-Françoise Salomon. Il eut une fille, Marie-Thérèse, et un fils, Joseph, aussi Garde du corps (Voir 3^e Compagnie française) (1).

Léonard *La Caillerie de Beauvais*, de Cherval, âgé de vingt-quatre ans.

Mort le 1^{er} janvier 1764.

29 juin 1749

Du Rif de Cressac (Armand), de Saint-Martin de Ribérac, âgé de vingt-deux ans.

Retiré aux Invalides, 1775.

15 juin 1750

Mallet (François), de Lagarde, paroisse de Cornille, âgé de seize ans.

N'a pas joint. Rayé.

Peut-être François Malet de La Garde, dit le marquis de Malet, marié en 1750 à Jeanne-Elisabeth de Terrasson.

28 février 1751

Manen de la Plansonie (Jean), de Périgueux, paroisse Saint-Jean de la Cité, âgé de vingt-deux ans.

Réformé, 1^{er} janvier 1776.

Nous avons noté sur l'Etat des gendarmes de la Garde du Roi en 1762 un Pierre Manem de la Plansonnie (orthographié nexactement Manon de la Plansonnée). Ce nom est encore porté à Villac, commune de Bussac, canton de Brantôme, par un ancien officier d'administration.

6 mars 1751

Déalis de Saujean (Antoine), né à Ladevise, paroisse de Saint-Barthélemy de Montpon, âgé de vingt-un ans.

(1) Communication de M. Jean de Montardy, membre associé de la Société historique et archéologique du Périgord.

Réformé, 1^{er} janvier 1776.

Ce fils de Jean-Paul et de Marie Jaillhot, dame de la Devise, épousa en 1768 Louise Borros de Gamanson.

12 avril 1751

La Rivierre (Jean), de Saint-Pierre du Breuil près Sainte-Foy, âgé de dix-neuf ans.

Réformé, 1^{er} janvier 1776.

17 avril 1751

Poulard de Champagnon (Joseph), de Villeteureix, âgé de vingt ans.

Réformé, 1^{er} janvier 1776.

Probablement fils d'Annet Poulard, sieur de Champagnon, marié en 1726 à Marie Gayaud.

Brejou de Belair (Pierre), d'Eymet, âgé de vingt-quatre ans. Mort, 18 novembre 1767.

5 septembre 1752

Badilhac (Pierre), de Verteillac, âgé de vingt ans. Chevalier de Saint-Louis.

Entré capitaine aux Invalides, 24 juillet 1768. De Marguerite Lamy, il eut Guillaume baptisé en 1767, Pierre, en 1769.

4 mars 1755

Astelet ou D'Astelet (Pierre), de Bondazeau près Nontron, âgé de vingt-deux ans.

Présenté par Maillard. Retiré, 1^{er} janvier 1763.

Pensionnaire sur le Trésor royal.

Sur la famille Astelet ou Hastelet, consulter la *Monographie de Marthon*.

Sa réception de garde et son brevet de pension lui avaient donné par erreur le prénom de Pierre ; il s'appelait Guy.

Il épousa, en 1785, à Nontron, demoiselle Marie Desmons, de la paroisse de Javerlhac. Il mourut à Nontron en 1789, âgé de 59 ans.

15 avril 1755

De Jay de Beaufort (Raymond), de Périgueux, âgé de seize ans.

Mort chez lui, novembre 1770.

19 avril 1755

Pierre Maillard de La Combe, natif de La Combe près Mareuil, âgé de dix-huit ans, présenté par son oncle Maillard garde. Retiré, 18 avril 1764.

Fils de François, seigneur de la Combe et de Lenchères, et de Marie de Conan, il naquit le 31 octobre 1734, épousa le 11 mars 1771 Radegonde Moreau de Villejalet, et décéda à la Combe le 20 octobre 1786. Il eut la croix de Saint-Louis.

30 mai 1755

Jean-Baptiste de Gigounous, de Monpazier, âgé de vingt-deux ans.

Avait été lieutenant de la milice de Bordeaux pendant huit ans.

Mort chez lui, 1760.

Cette famille Gigounoux du Verdon a eu de nombreux officiers au xviii^e siècle, dont Antoine, Garde du corps.

Joseph de La Brousse, de Teyjat, âgé de dix-neuf ans. Retiré, 1^{er} janvier 1759.

[Il s'agit sans doute de Joseph Labrousse de Mirebeau, qui devint ensuite gouverneur de La Rochefoucauld.

De son mariage avec Marie-Anne du Ponceau, il eut Louis-Vincent-Hercule, né à Teyjat le 31 mai 1782, Garde du corps en 1814.]

1^{er} juin 1755

Chaillac (Charles), de Périgueux, âgé de dix-huit ans.

Brigadier, 31 décembre 1780.

2 avril 1756

Piat de la Rizonne (Antoine), de Vanxains, âgé de dix-neuf ans.

Capitaine aux Invalides, 28 juin 1770.

19 mai 1756

Naudy (Elie chevalier), de Bergerac, âgé de vingt ans.

Lieutenant aux Invalides, 29 juin 1772.

5 septembre 1756.

Benié de La Cypierre (Guillaume-Antoine-Hugues), de Sarlat, âgé de dix-neuf ans.

Campagnes de 1761 et 1762. Capitaine de cavalerie en 1773. Brigadier des Gardes du corps, 22 décembre 1782. Aux appointements de 1600 livres en 1791.

Chevalier de l'Ordre de Saint-Louis le 20 juillet 1783, pour prendre rang le 7 septembre suivant, « époque à laquelle il aura vingt-huit ans de services révolus ».

De son mariage avec M^{lle} Marie-Rose-Adélaïde-Romain Borel, il eut une fille, Marie-Joséphine, qui épousa M. Louis-Bertrand de Lavergne de Cerval.

Menou (Jacques), natif de Mougins (Mauzens), ou la Forelie, par le Bugue, âgé de dix-sept ans.

Brigadier, 31 décembre 1782, à la Compagnie de Beauvau. Chevalier de Saint-Louis.

Adresse : à la Soulie, par le Bugue.

Il épousa, en 1763, Cécile Clergeaud et décéda en 1809. Son fils Hélié-Antoine fut sous-lieutenant au régiment de Hainaut-Infanterie, en 1784, et fut secrétaire d'ambassade pendant l'émigration.

2 octobre 1757.

La Roche de La Bonne (François), de Tocane, âgé de dix-huit ans.

N'a jamais joint.

Un certificat du 26 mai 1759, signé de MM. Lacaux de Teintheilhac, Bretange de Campniac, Tourtel de Gramond et Lafaye de Chardeuil, déclare que « M. de La Bonne de La Roche, garde du corps, est d'une famille qui vit avec distinction et qu'il est de très bonnes vie et mœurs » (1).

6 juin 1758.

Pierre Solnier, de Saint-Martin de Cherval, âgé de dix-sept ans.

Décédé, 1760.

29 septembre 1759.

De Montozon (Jean-Thibault), né en 1743 à la Sénédie, paroisse de Lisle, âgé de seize ans.

(1) *Bulletin* de la Société historique et archéologique du Périgord, 1884, p. 261 (Article de M. Dujarric-Descombes).

Servit le grand guet en 1761. Fit la campagne de 1762. Capitaine de cavalerie, 1774. Brigadier des Gardes du corps, 1784. Aux appointements de 1600 livres en 1791. Chevalier de l'Ordre de Saint-Louis, 26 juin 1785.

Émigra et se rendit à Coblenz, en novembre 1791. Comme maréchal des logis, il fit les campagnes de 1791-92, et appartint comme lieutenant-colonel, de 1793 à 1801 à l'armée de Condé.

Sous-lieutenant des Gardes du corps en 1814.

Retraité colonel, 21 juin 1814.

Il suivit le Roi à Gand, 1815.

Il mourut en 1822, laissant un fils de Anne-Françoise Truelle, Jean Joseph qui émigra à 18 ans et fut capitaine dans l'armée de Condé, puis inspecteur des contributions sous la Restauration.

25 mars 1765.

De Fayolle de Mellet de Neuvic (Louis-Raphaël-Lucrèce), né à Périgueux le 24 janvier 1727, et baptisé le 27 dans la paroisse Saint-Front, fils de Messire Henri de Fayolle de Mellet, chevalier, seigneur de Neuvic, et de Charlotte de Bertin, neveu du ministre Bertin.

Mousquetaire gris, avril 1742. Capitaine, 1747.

Chef d'une brigade des Gardes du corps du roi de Pologne, 1760.

Aide de camp du Maréchal Prince de Soubise, 1761.

Enseigne des Gardes du corps du Roi, 25 mars 1763. Brigadier, 3 janvier 1770, lieutenant, 26 décembre 1772. Lieutenant commandant d'escadron, 31 décembre 1775.

Chevalier de l'Ordre de Saint-Louis, 13 mars 1760.

Maréchal de camp, 1^{er} mars 1780.

M. de Mollet devint gouverneur lieutenant-général des pays du Maine, Perche et comté de Laval, gouverneur particulier de la ville du Mans.

C'était, au dire de l'inspecteur Latapie, en 1785, un des seigneurs de la Guyenne qui avaient le plus encouragé l'agriculture ; il était très distingué dans le Périgord par ses

connaissances, son humanité et ses entreprises patriotiques (1).

Epoux d'Elisabeth-Mélanie d'Aulseur.

Il mourut à Constance le 23 décembre 1804.

Son fils, le comte Béatrix-Charles-Madelon de Fuyolle de Mellet, né à Paris le 22 décembre 1773, émigra en 1791, servit à l'armée de Condé depuis le grade de sous-lieutenant jusqu'à celui de colonel, et fut nommé maréchal de camp le 25 avril 1821.

29 juin 1763.

Jean-Baptiste *Tapinois de Marnac de Cazal*, de Sarlat, âgé de dix-sept ans.

Aux appointements de 750 livres en 1791.

Chevalier de l'Ordre de Saint-Louis, 12 janvier 1791.

1^{er} juillet 1763.

Pierre *de La Faye*, de Thiviers, âgé de dix-neuf ans. Adresse : La Martinie (2), par Chantérac.

Il était né le 30 janvier 1744 à la Brugère (3) et eut comme parrain Pierre de Foucauld, archiprêtre de Thiviers. Son père, Etienne, avait servi aux Gardes du corps ; sa mère, Anne de Foucauld, était originaire du château de Laubanie, paroisse de Sarrazac (4).

Chevalier de Saint-Louis, 12 janvier 1791.

Aux appointements de 750 livres en 1791.

29 juin 1766

Bouard de La Forest (Jean), du Pizou, âgé de vingt-un ans.

Chevalier de l'Ordre de Saint-Louis, 12 janvier 1791.

Aux appointements de 650 livres en 1791.

(1) *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 1904, p. 69. — Vers 1774, le Conseil général de Périgueux lui concéda des lettres de bourgeoisie. *Inventaire Hardy*, p. 48.

(2) Château de la commune de Segonzac, canton de Montagnier.

(3) Hameau de la commune de Thiviers.

(4) P. Huet et A. de Saint-Saud : *Généalogie de la maison de La Faye, en Périgord* (1900), p. 105 et 106.

Un de ses frères, René, vicomte de La Faye, auteur de la branche de Lyd né le 31 août 1742, obtint la Croix de Saint-Louis le 21 décembre 1783.

Jean Bouard de La Forest, probablement fils de Georges, ancien lieutenant au régiment de La Rochefoucauld, inhumé au Pizou en 1771, épousa Pétronille Baffougne. Il décéda à Laforest, paroisse du Pizou, le 29 mai 1794, à l'âge de 67 ans. Un Sébastien de Bouard de Laforest fut également Garde du corps.

Joseph DURIEUX.

(A suivre).

V A R I A

L'AUTEL DE L'ASSOMPTION

DANS L'ÉGLISE DE LA CITÉ A PÉRIGUEUX

Dans un article documenté sur le nombre et l'emplacement des portes de la cathédrale de Saint-Front, notre collègue, M. Ribette a rappelé (1) que le chœur occidental de la basilique avait été vraisemblablement déplacé, vers 1800, et reporté sous la même coupole contre les arcades simulées du côté gauche, pour recevoir l'autel en bois de l'Assomption de la Sainte-Vierge, ainsi que son rétable en ronde-bosse, qui provenait de la chapelle des Pères Jésuites de Périgueux.

« On sait, — ajoutait-il, — que ce bel autel et son remarquable rétable, de la fin du xvi^e et du commencement du xvii^e siècle, dus aux talents artistiques du père Laville, déplacés plusieurs fois dans la cathédrale, au fur et à mesure de l'exécution des travaux de sa reconstruction, fait, depuis l'année 1882, le principal ornement de l'église de la Cité de Périgueux. »

Cette œuvre de sculpture sur bois est unique dans l'histoire de l'art en Périgord. Aussi mérite-t-elle d'être mieux connue. C'est afin d'en donner une idée complète à ceux qui n'ont pas l'avantage de pouvoir l'admirer sur place, que je me suis proposé de réunir ici les principales descriptions qui en ont été faites et les appréciations dont elle a été l'objet. Il sera ensuite question du véritable nom de son auteur, méconnu jusqu'à ce jour.

(1) *Bulletin* de la Société historique et archéologique du Périgord, numéro de juillet-août 1918, p. 229.